



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RUZ

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

médecins ont combattu l'existence de ce muscle. — Son fils, Henri RUYSCH, se distingua aussi dans l'histoire naturelle, dans l'anatomie & dans la botanique, & a donné une édition des *Traitéz* de Jean JONSTON, sur les Poissons, les Oiseaux, &c., avec des augmentations sous le titre de *Theatrum Animalium*, 1728, 2 vol, in-fol. Il mourut en 1717.

RUYTER, (Michel-Adrien) né à Fleffingue, ville de Zélande, en 1607, n'avoit que onze ans lorsqu'il commença à fréquenter la mer. Il s'y signala dans les divers emplois qu'il y exerça successivement. Après avoir été matelot, contre-maître & pilote, il devint capitaine de vaisseau. Il repoussa les Irlandois qui vouloient se rendre maîtres de Dublin & en chasser les Anglois. Huit voyages dans les Indes-Occidentales, & deux dans le Brésil, lui méritèrent en 1641 la place de contre-amiral. Ce fut alors qu'il fut envoyé au secours des Portugais contre les Espagnols. Il s'avança jusqu'au milieu des ennemis dans le combat, & donna tant de preuves de bravoure, que le roi de Portugal ne put lui refuser les plus grands éloges. Il acquit encore plus de gloire devant Salé, ville de Barbarie. Malgré 5 vaisseaux corsaires d'Alger, il passa seul à la rade de cette place. Les Maures de Salé, spectateurs de cette belle action, voulurent que Ruyter entrât en triomphe dans la ville, monté sur un cheval superbe, & suivi des capitaines corsaires qui marchaient à pied. Une escadre de 70 vaisseaux

fut envoyée, l'an 1653, contre les Anglois, sous le commandement de l'amiral Tromp. Ruyter seconda habilement ce général dans trois combats qui furent livrés aux ennemis. Il alla ensuite dans la Méditerranée vers la fin de 1655, & y prit quantité de vaisseaux Turcs, parmi lesquels se trouva le fameux renégat, Amand de Dias, qu'il fit pendre. Envoyé en 1659 au secours du roi de Danemarck contre les Suédois, il soutint son ancienne gloire & en acquit une nouvelle. Le monarque Danois l'anoblit lui & sa famille, & lui donna une pension. En 1661, il fit échouer un vaisseau de Tunis, rompit les fers de 40 esclaves chrétiens, fit un traité avec les Tunisiens, & mit à la raison les corsaires d'Alger. Les places de vice-amiral & de lieutenant-amiral-général furent la récompense de ses exploits. Il mérita cette dernière dignité, la plus haute à laquelle il pût aspirer, par une victoire signalée qu'il remporta en 1672 contre les flottes de la France & de l'Angleterre. La puissance réunie des deux rois n'avoit pu mettre en mer une armée navale plus forte que celle de la république. Après cette journée, il fit entrer dans le Texel, la flotte marchande des Indes, dont les ennemis s'étoient flattés de s'emparer. Il y eut trois batailles navales l'année suivante, entre la flotte Hollandoise & les flottes Françoisise & Angloise. L'amiral Ruyter fut plus admiré que jamais dans ces trois actions. D'Estrées, vice-amiral des vaisseaux François, écrivit à Colbert: « Je

» voudrois avoir payé de ma
 » vie la gloire que Ruyter
 » vient d'acquérir ». Ruyter
 n'en jouit pas long-tems ; il
 fut blessé devant la ville d'A-
 gouffe en Sicile, dans un com-
 bat qu'il livra aux François,
 & mourut dix jours après, à
 Syracuse, le 22 mars de l'an
 1676. Son corps fut porté à
 Amsterdam dans la grande égli-
 se, où les Etats-Généraux lui
 éleverent un monument digne
 de la reconnoissance publique ;
 mais ce qui n'est pas également
 louable, c'est que ce monument
 occupe le fond du chœur, la
 place de l'autel où les Catho-
 liques offroient à Dieu le sacri-
 fice éternel. « Ce qui n'a ce-
 » pendant rien d'étonnant, dit
 » un voyageur, pour ceux qui
 » ont vu à Scheveling une
 » tête de baleine, & à Sanre-
 » dam le tableau d'une femme
 » qui s'accouche, occuper la
 » même place, pour vérifier
 » sans doute le mot de Sau-
 » maïse: *Nostrū refecuerunt re-
 » ligionem usque ad vivum* ».

RUZANTE, (le) voyez
 BEOLCO.

RUZÉ voyez EFFIAT.

RYCKEL, voyez DENYS le
 Chartreux.

RYCKIUS, (Théodore)
 avocat à La Haye, & ensuite
 professeur en histoire à Leyde,
 a donné : I. Une Edition de
Tacite, Leyde, 1687, 2 vol.
 in-12, très-estimée. II... de
Stephanus Byzantinus, 1684,
 in-fol. On trouve dans ce livre
 sa Dissertation *De primis Italia
 Colonis*, pleine de recherches
 qui ont été utiles aux historiens
 & aux géographes. Il mourut
 en 1690.

RYCQUIUS, (Juste) né à

Gand en 1587, s'appliqua avec
 succès aux belles-lettres & à
 l'étude des antiquités. Il voya-
 gea en Italie, & s'arrêta à
 Rome pendant plusieurs an-
 nées. De retour dans son pays,
 il devint chanoine de Gand. Les
 ouvrages qu'il y publia, lui
 procurerent le titre de *Citoyen
 Romain*, & l'y firent rappeler
 en 1624. Le pape Urbain VIII,
 lui donna une chaire d'élo-
 quence à Bologne, où il mourut
 en 1627. Il a donné un grand
 nombre de Poésies qui sont es-
 timées. Son ouvrage *De Capi-
 tolio Romano*, Gand, 1617,
 in-4°, montre qu'il étoit très-
 versé dans les antiquités pro-
 fanes. Jacques Gronovius en a
 donné une édition à Leyde en
 1696, avec des notes.

RYER, (André du) sieur
 de Malezais, né à Marcigny,
 dans le Mâconnois, gentil-
 homme ordinaire de la cham-
 bre du roi, & chevalier du
 S. Sépulcre, séjourna long-
 tems à Constantinople, où le
 roi de France l'avoit envoyé.
 Il fut consul de la nation Fran-
 çoise en Egypte, & mourut
 en France vers le milieu du
 17e. siècle. Il possédoit parfai-
 tement les langues orientales.
 On a de lui : I. Une *Grammaire
 Turque*, Paris, 1630, in-4°. II.
 Une *Traduction* françoise de
 l'*Alcoran*, Elzevir, 1649, in-
 12 ; Amsterdam, 1770, 2 vol.
 in-12 : quoique négligée & d'un
 langage qui vieillit, elle est pré-
 férée par les vrais connoisseurs
 à celles de Sale & de Savari
 (voyez ces mots), parce que
 du Ryer ne cherche qu'à tra-
 duire, & non pas à donner de
 belles idées de l'original. On
 lui a faussement reproché d'a-